



NOM Estiévenart

PRÉNOM Jean-Paul

NAISSANCE 1985

INSTRUMENT trompette

FORMATION Académie de musique de Saint Ghislain, autodidacte

PROJETS ACTUELS

4 in 1, Collapse, Wrong Object, Jazz Station Big Band, Oscar, Al-Orkesta, Bimini Quartet, Marocin Brass, No Vibrato, Can Angels Swing ?

A JOUE OU ENREGISTRÉ AVEC Fred Delplancq, Lorenzo Di Maio, Sabin Todorov, Chris Mentens, Kris Duerinckx, Toon Van Dionant, Ben Ramos, Yves Gourmeur, Fabrizio Graceffa, Joe Higham, Etienne Richard, Jacques Piroton...

Plus d'infos sur le site :
<http://www.jazzinbelgium.com>

Propos recueillis par
Manuel Hermia
Bruxelles, juin 2007

Lundis d'Hortense
3^e trimestre '07

JEAN-PAUL ESTIÉVENART

Prix du jeune talent lors des Django d'Or belges en 2006
En tournée avec Collapse en décembre

MANU HERMIA : BONJOUR JEAN-PAUL, TU AS REÇU IL Y A QUELQUES MOIS DÉJÀ LE DJANGO D'OR DU JEUNE ESPOIR, BEAUCOUP DE GENS PARLENT DE TOI, TU ES DE PLUS EN PLUS PRÉSENT SUR LA SCÈNE DU JAZZ, PEUX-TU NOUS EXPLIQUER UN PEU D'OÙ TU VIENS ET QUEL EST TON PARCOURS ?

Jean-Paul Estiévenart / Je viens de Mons et j'ai grandi au son des fanfares dans une famille de musiciens. Mon grand-père m'a donné une trompette à l'âge de 6 ans, j'ai appris à jouer avec lui pendant 2 ans, puis j'ai été à l'académie de Saint Ghislain où j'ai suivi le cursus classique jusqu'à mes 16 ans. A l'académie, j'ai aussi découvert le jazz avec Franz Fievez, qui est un pianiste. J'aimais beaucoup cette musique et j'ai voulu en jouer. Par après, Fred Delplancq est arrivé comme professeur à l'académie. Il m'a donné une vision différente du jazz et m'a vraiment communiqué l'envie d'en jouer. Au niveau scolaire, j'ai juste fait l'académie et puis cela a été très vite. A 16 ans, je venais jammer avec Fred au Sounds, à l'Arts-Ô-Base et surtout au K.Fée à Mons. C'est là que j'ai vraiment appris. A l'académie, j'ai aussi eu quelques cours avec François Decamps, Raphaël Debacker, Fabrice Alleman, et Richard Rousselet qui est le premier trompettiste de jazz que j'ai vu. Puis, j'ai rencontré ma femme et on a eu envie de venir habiter Bruxelles. J'allais aux jams à Bruxelles et puis la journée je devais aller à l'école à Mons pour terminer mes humanités. J'ai surtout beaucoup jammé.

M.H.: TU ES AU CONSERVATOIRE MAINTENANT ?

J-P.E. / Non, je ne peux pas, j'ai étudié l'ébénisterie et je n'ai pas le diplôme d'enseignement général pour pouvoir m'inscrire.

M.H.: DONC, DE TA GÉNÉRATION, PARMIS LES MUSICIENS DONT ON PARLE, TU ES PRATIQUEMENT LE SEUL À NE PAS ÊTRE ISSU DU CONSERVATOIRE.

J-P.E. / Oui, je pense bien.

M.H.: TU AS APPRIS SUR LE TAS, AVEC DES POTES ?

J-P.E. / Surtout avec Fred Delplancq. Si je ne l'avais pas rencontré, je ne serais pas là.

M.H.: C'EST VRAIMENT TON MENTOR.

J-P.E. / C'est comme mon père, dans la musique et même dans la vie : si je suis aujourd'hui avec ma femme, c'est grâce à lui aussi. Il m'a emmené dans les clubs et c'est là que j'ai rencontré Marta. Tout est relié à Fred et je lui en suis très reconnaissant. Fin août, il fait un nouvel enregistrement et je vais jouer sur un morceau. J'espère qu'il le gardera si c'est bien.

M.H.: COMMENT SE PASSE TON PARCOURS MUSICAL ACTUELLEMENT ?

J-P.E. / Pour le moment, j'ai un quartet avec Lorenzo Di Maio, Sam Gerstmans et Toon Van Dionant : 4 in 1. On joue mes compositions à 90%, mais on n'a pas encore beaucoup de concerts. J'espère que cela va bien fonctionner, car j'aimerais bien enregistrer un disque.

M.H.: TU VAS DANS QUELLE DIRECTION AVEC CE QUARTET, QU'EST-CE QUE TU RECHERCHES ?

J-P.E. / Je ne sais pas trop. Mes compositions n'ont pas encore un style bien défini. J'attends que les autres musiciens me donnent des idées pour trouver ce que je veux vraiment. Pour cela il faut beaucoup travailler. Je joue aussi dans Collapse, le groupe qui a gagné le concours pour jeunes musiciens de la Commune d'Ixelles lors du Brussels Jazz Marathon. C'est un quartet que j'aime beaucoup, un peu plus free et influencé entre autres par Ornette Coleman. Avec Collapse, il faut vraiment travailler et chercher. C'est avec Alain Deval à la batterie, Cédric Favresse au saxophone et Lieven Van Pee à la contrebasse. Ce sont des musiciens qui ont été

dié au Jazz Studio. Pour le moment, je joue plus avec ce groupe qu'avec mon quartet. Le leader c'est Alain et il se débrouille bien pour booker des dates. On va notamment faire le Jazz Tour en décembre. Je joue aussi avec Wrong Object un groupe jazz rock progressif influencé par Zappa avec Fred Delplancq (sax), Michel Delville (guitare), Laurent Delchambre (batterie), Damien Polard (basse) et puis avec Marocin Brass, un projet avec des percussions marocaines, des souffleurs et une guitare. On joue une sorte de funk mélangé avec de la musique traditionnelle marocaine. C'est plus un projet de musique du monde.

M.H.: AU DÉBUT DE L'HISTOIRE DU JAZZ, LES MUSI- CIENS N'ÉTAIENT PAS MUSICALEMENT SCOLARISÉS. TOUT S'APPRENAIT AVANT TOUT ORALEMENT ET CEUX QUI AVAIENT UNE FORMATION CLASSIQUE, COMME TOI, N'AVAIENT PAS POUR AUTANT UNE ÉDU- CATION JAZZ. AUJOURD'HUI EN BELGIQUE, DEPUIS UNE VINGTAINE D'ANNÉES LE MILIEU JAZZ EST TRÈS SCOLARISÉ, TOI TU ES EN DEHORS DE ÇA, ALORS COM- MENT EST-CE QUE TU APPRÉHENDES CETTE MUSIQUE ET L'IMPROVISATION ?

J-P.E. / Je ne sais pas, je joue et je ne me pose pas vraiment de question. Quand j'ai commencé à jouer du jazz, c'est sorti assez naturellement. Comment je l'appré- hende...? Je n'en sais rien ! (rires)

M.H.: PAR RAPPORT AUX DIFFÉRENTS TROMPETTISTES DE JAZZ, DANS QUELLE DIRECTION EST-CE QUE TU VAS ?

J-P.E. / Ici en Belgique, j'aime beaucoup Laurent Blondiau, notamment parce qu'il est en recherche et Bert Joris pour sa simp- licité et sa musicalité. Ecouter les deux et les mixer, ça peut être vraiment pas mal. Je sens que je me dirige quelque part entre ces deux références.

M.H.: TU ES ATTIRÉ PAR LA RECHERCHE D'UNE VOIE PERSONNELLE ?

J-P.E. / Oui, mais je sais que pour cela il faut chercher et jouer dans beaucoup de projets pour savoir ce que l'on veut et peut faire.

M.H.: ET AU NIVEAU DE TA FORMATION COMMENT ÇA SE PASSE ?

J-P.E. / J'ai fait des études classiques et j'ai joué dans des fanfares. Quant au jazz, quand il y a un solo que j'adore, je l'écoute pendant des semaines et puis je finis par être capable de le jouer en entier. Mais je ne fais pas ça systématiquement.

Parfois, quand il y a des phrases qui m'in- téressent, je les repique et puis j'analyse ce que le musicien joue par rapport à l'ac- cord... Mais je n'ai jamais vraiment tra- vaillé ça. J'écoute, j'essaie de me mettre dans l'esprit du morceau et je joue en même temps.

M.H.: TU ES PASSÉ UN PEU PAR LE BE BOP, LE HARD BOP, DIFFÉRENTS STYLES... ?

J-P.E. / Depuis le début, j'adore Miles Davis. Pour moi, c'est le plus grand qui existe. Puis j'ai découvert Chet et je suis resté un bon bout de temps dans cette vision, rien que des belles phrases essen- tielles... J'étais vraiment dans cette opti- que. Puis - grâce à ma femme - j'ai décou- vert les trompettistes be bop et hard bop. Au départ, je connaissais juste un peu Dizzy. Dans cette direction, celui que j'ai écouté le plus, c'est Freddie Hubbard, que je trouve monstrueux, c'est complètement autre chose. Puis il y a eu Tom Harrel, Lee Morgan, Clifford Brown... J'écoutais cette musique, puis je la travaillais lors des jam sessions. C'est comme cela que j'ai évo- lué. La dernière révélation que j'ai eue, c'était Wynton Marsalis. C'est lui qui me donne la volonté de travailler. Il est telle- ment loin techniquement que tu te dis que c'est impossible d'arriver à un tel niveau. Et justement, cela te donne envie de bos- ser, et de toute façon, même si tu n'arrives pas à ce niveau, au moins tu auras telle- ment travaillé que tu auras progressé.

M.H.: TECHNIQUEMENT, LA TROMPETTE, C'EST UN IN- STRUMENT TRÈS EXIGEANT PAR RAPPORT À D'AUTRES, IL Y A ÉNORMÉMENT DE DISCIPLINE QUOTIDIENNE À AVOIR, VOUS NE POUVEZ JAMAIS RELÂCHER L'EM- BOUCHURE, OU ALORS MUSCULAIREMENT CELA SE DÉTEND TOUT DE SUITE... COMMENT VIS-TU CELA ?

J-P.E. / Si tu travailles l'instrument le matin et que tu as une répète l'après-midi, le soir cela devient difficile de faire un concert. C'est trop fatiguant. Mais, il faut travailler au moins 30 minutes par jour pour entretenir les lèvres. Si tu ne travail- les pas pendant une semaine, c'est foutu. Tu joues trois notes et tu es mort. Comme pour les autres instruments, il faut aussi travailler les doigts, mais c'est surtout au niveau des lèvres que c'est fatiguant.

M.H.: AN NIVEAU DE L'EMBOUCHURE, TU TRAVAILLES ENCORE AVEC QUELQU'UN ?

J-P.E. / Non, je regarde des vidéos de trompettistes sur Internet et j'observe comment ils font. J'ai appris des techni-

ques comme ça, sans vraiment savoir comment, mais juste en regardant la position des lèvres. Il y a beaucoup de trompettistes qui jouent sans forcer, juste en posant les lèvres. C'est une technique très difficile. Il y en a d'autres qui appuient comme des malades. Ce n'est pas très bon, mais ça marche aussi. Il y a plein de possibilités...

M.H.: TU DISAIS QUE TU AIMAIS BEAUCOUP LA TECHNIQUE DE WYNTON, QU'EST-CE QUI TE PLAÎT PARTICULIÈREMENT CHEZ LUI ?

J-P.E. / Sa musique, et puis techniquement il a une souplesse incroyable. Il peut jouer des intervalles comme sur un piano. C'est assez hallucinant à voir et à entendre. Il a aussi une technique du troisième doigt impressionnante. Le troisième doigt, pour les trompettistes, c'est toujours le plus faible, il traîne toujours. Chez lui, il y a une maîtrise totale de l'instrument. Techniquement, cela me paraît impossible d'aller plus loin. Ça me fascine. C'est un bosseur, il joue tous les jours, et c'est aussi pour ça que je l'aime beaucoup : il a une discipline, il travaille beaucoup et il est arrivé quelque part.

M.H.: QU'EST-CE QUE TU ATTENDS DE TA VIE DANS LE JAZZ ?

J-P.E. / Faire une musique dans laquelle je m'amuse et je suis à l'aise. Pour le moment, c'est difficile, je ne suis jamais vraiment détendu. J'ai envie d'être relax quand je joue un concert de jazz, c'est vraiment un but. Ce n'est pas encore le cas. Ce n'est pas à cause du stress, mais plutôt des nombreuses questions que je me pose en jouant. Etre posé et relax, même dans les interviews... (rires)



© Jos L. Knaepen